

«La rentrée est comme un départ au large»

École Demain, c'est la rentrée des classes à Genève. La dernière avant les élections de 2018 pour Anne Emery-Torracinta, cheffe de l'Instruction publique.

Lundi

Fin d'un processus

La semaine démarre à 7 h 30. Je prépare la réunion que j'aurai sous peu avec l'état-major du département, comme chaque lundi. Nous y parlons stratégie, communication et, bien évidemment, rentrée scolaire. Pour les élèves et les enseignants, l'année scolaire débutera la semaine prochaine. Pour mon équipe et les directions, c'est la fin d'un processus qui a commencé il y a des mois déjà. Le Département de l'instruction publique (DIP) est un gros navire et une rentrée est comme un départ au large: il faut coordonner les manœuvres et anticiper les risques. J'ai la chance d'avoir un équipage de pointe et malgré les 1346 élèves supplémentaires, la rentrée s'annonce sereine.

Mardi

Face à la presse

C'est parti pour la traditionnelle conférence de presse de la rentrée. Nous recevons les partenaires sociaux puis les journalistes dans la nouvelle École de commerce Raymond-Uldry. Je parle nombre d'élèves et d'enseignants, conditions-cadres, politique scolaire, mais aussi de ma vision de la formation à travers le projet pédagogique de cette école. J'en suis fière, car elle offrira des places d'apprentissage ainsi que des stages pour des élèves aux besoins particuliers. Encadrés par leurs formateurs, ces jeunes ef-

fectueront une partie des tâches nécessaires au bon fonctionnement d'une école. Pour clore l'événement, les apprentis qui font tourner la cafétéria ont préparé un apéritif délicieux. Mais pas le temps de m'éterniser: les dossiers m'attendent. Je passe un long moment à préparer mon discours pour le départ du Festival de la Bâtie qui ouvre la rentrée culturelle. Ce sera l'occasion de rappeler mon engagement pour une politique culturelle ambitieuse du canton.

Mercredi

Exercice délicat

Séance du Conseil d'État jusqu'à 14 h et derniers arbitrages budgétaires. Pour la seule femme de gauche du gouvernement, l'exercice est délicat. Heureusement, j'ai pu profiter du trajet depuis chez moi pour trouver la sérénité nécessaire en regardant défiler la campagne genevoise dorée par le soleil matinal. À peine le temps de donner quelques instructions et régler les affaires courantes, c'est l'heure de partir à La Lenk pour le séminaire du gouvernement. Campagne pour le Conseil fédéral oblige, Pierre Maudet ne nous rejoindra que tard dans la soirée. Je lui souhaite vraiment d'être élu.

Jeudi

Séance au vert

Je suis au vert avec mes collègues. Nous profitons du soleil pour effectuer une magnifique randonnée. Et j'admire une fois de plus ce petit miracle politique suisse: malgré les désaccords inévitables qui nous opposent, malgré les tensions que la vie publique fait peser sur nos épau-

les, nous parvenons à nourrir des relations cordiales et à partager des moments conviviaux.

Vendredi

Au contact du terrain

Le séminaire du Conseil d'État se termine. Je suis au département à 16 h. Avec mon assistante, j'en profite pour planifier mes visites d'établissement pour cette année: j'y tiens beaucoup car elles me portent chaque mardi au contact du terrain. Croiser des enfants et des jeunes me redonne toujours de l'énergie et me rappelle le sens profond de mon «métier». Il est plus de 20 h quand je peux songer à rentrer chez moi. Habiter à la campagne est une source d'équilibre dont je ne pourrais pas me passer. Il y a le calme, le spectacle des mille changements du paysage au fil des saisons, cette proximité de la terre qui contrebalance l'agitation de mes journées, le poids des responsabilités et les conflits politiques.

Samedi

Que de luttes passées

Un week-end riche en rencontres s'annonce. Je vais assister à plusieurs manifestations sportives. Et ce matin, je suis à Laconnex pour l'anniversaire de l'école. Mon discours est l'occasion d'évoquer les luttes passées autour de l'école dans nos villages. Que de chemin

parcouru depuis le temps où un curé, inquiet par la mixité, recommandait de ne pas envoyer les filles en classe! Le soir, je suis à la kermesse paroissiale d'Avusy, ma commune. En bouclant cette journée, j'espère avoir le temps, demain, d'aller voir ma petite-fille.

Propos recueillis par Raphaël Leroy



Anne Emery-Torracinta

1958

Naissance

Elle naît à Genève. Elle est la fille du journaliste Claude Torracinta.

1978

Enseignement

Parallèlement à ses études, elle commence à enseigner l'histoire.

1981

Union

Mariage avec Pascal, avec qui elle aura trois enfants.

2005

Élection

Elle est élue députée au Grand Conseil genevois sous la bannière socialiste.

2013

Exécutif

Elle accède au Conseil d'État genevois.